



Le DAAD Paris en direct

À qui d'éteindre la lumière? - Thème du DAAD en 2013 « Perspectives internationales du développement durable »

Les économies d'énergie sont au goût du jour, et c'est ainsi que la maîtrise durable des ressources s'instaure, de plus en plus, dans les universités. Certains établissements d'enseignement supérieur allemands prennent le sujet à bras le corps – en explorant son potentiel dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et de la gestion du campus universitaire. Quinze représentants d'établissements d'enseignement supérieur français sont partis pour un voyage de découverte à travers l'Allemagne organisé par le DAAD.

Tout le monde parle de développement durable et de responsabilité vis-à-vis de l'environnement et de la préservation des ressources, « mais pourquoi ce serait toujours aux autres de commencer et non à nous? » se demande Cendrine Le Locat, responsable du développement durable de Telecom Bretagne. Par "nous" la spécialiste en communication entend les établissements eux-mêmes dans lesquels on trouve, notamment, des enseignants-chercheurs repensant les principes de gestion et d'exploitation des ressources.

« Le thème du développement durable donne lieu à un nombre croissant de débats dans les établissements d'enseignement supérieurs français et l'intérêt pour les coopérations internationales à cet égard prend de l'ampleur », affirme Christiane Schmeken, directrice du DAAD Paris. Le DAAD a donc invité un groupe d'enseignants-chercheurs et de responsables environnementaux à un voyage de cinq jours à la découverte de quatre campus allemands proposant des concepts novateurs en matière de développement durable.

Échanges sur des stratégies et des approches nouvelles

Les Français se sont donc rendus à Brême, Lüneburg, Berlin et Eberswalde avec de nombreuses interrogations : Comment peut-on convaincre la présidence d'une université d'opter pour un « campus vert » ? Comment ancrer le concept de développement durable dans les différents enseignements ? Comment faire en sorte que tous les membres de l'institution unissent leurs forces pour y arriver ? Le professeur Georg Müller-Christ s'est montré convaincu qu'il n'y a pas de solution miracle qui puisse répondre à tous les besoins et à toutes les situations. En tant que coordinateur du Centre de recherche pour le développement durable de l'université de Brême, M. Christ a présenté les activités de la commission allemande de l'UNESCO dans le cadre de la décennie « enseignement pour le développement durable » mise en place par les Nations Unies. Dans sa présentation, M. Christ a mis l'accent sur les différentes approches correspondant aux trois champs d'activité principaux, soit l'enseignement, la recherche et la gestion des campus.

Prochaines étapes du trajet : l'université « Leuphana » de Lüneburg et l'université de sciences appliquées d'Eberswalde, se voulant « pour le développement durable » jusque dans son nom. Ces deux établissements de petite taille se sont présentés à notre groupe de Français comme deux exemples réussis qui ont su intégrer le développement durable dans leurs activités à tous les niveaux. Les responsables veillent scrupuleusement à ce que la gestion du campus respecte à la fois l'environnement et les besoins des étudiants : L'université « Leuphana » définit des critères exigeants pour ses bâtiments en construction, tandis que l'université d'Eberswalde réalise des solutions innovantes pour l'isolation de bâtiments existants. « Je n'ai jamais été confrontée à autant de réflexions sur l'utilisation de ressources dans des bâtiments universitaires » nous a avoué Priscilla Bernard, enseignante en chimie à l'École Européenne de Chimie, Polymères et Matériaux de Strasbourg (ECPM). « Je compte bien désormais poser toutes ces questions dans ma propre école. »

Pour Sorin Ignat, Vice-président du pôle « développement durable » de l'École des Arts et Métiers ParisTech de Cluny, « le plus impressionnant à Lüneburg reste la richesse des innovations dans les domaines de l'apprentissage et de l'enseignement ». Parmi les quatre facultés de l'université, l'une est dédiée exclusivement au domaine du développement durable. De plus, le premier semestre est dispensé en tronc commun aux étudiants des quatre facultés qui travaillent en équipes pluridisciplinaires pour développer des projets communs – entre autre sur le thème du développement durable.

Fascination et scepticisme

André Baier, chargé de cours à l'Université technique de Berlin, a présenté un projet d'enseignement particulièrement original : le séminaire intitulé « Blue Engineering ». M. Baier a confronté ses collègues français à un concept radical : Renoncer totalement au contrôle et à l'animation du cours par l'enseignant en accordant une autonomie absolue aux étudiants. Le but de cette démarche est de favoriser des discussions critiques et interactives autogérées par les étudiants sur le thème de l'écologie et de la responsabilité collective. Selon M. Baier, « les résultats qui en ressortent sont pointus, précis et constructifs. » Les professeurs français ont eu du mal à concevoir une telle méthode d'enseignement ; le professeur William Prince Agbodjan de l'Institut National des Sciences Appliquées de Rennes explique d'ailleurs qu'en France « les professeurs ne considèrent pas les élèves comme leurs égaux jusqu'à ce qu'ils entrent en fin d'études. Pourtant cette capacité à porter un regard critique est essentielle. Aujourd'hui, lorsque

Newsletter DAAD Paris : Nouvelles de l'enseignement supérieur allemand. Numéro 3 / décembre 2013
quelque chose va mal dans la société personne n'ose réagir ». Un enseignement plus libre pourrait permettre de remédier à cela, c'est pourquoi le Prince Agbodjan souhaite expérimenter cette méthode avec ses élèves.

Découvertes interculturelles

Tout au long du voyage, Français et Allemands n'ont cessé de se surprendre mutuellement par des comportements et des prises de position inattendues. « L'expérience vécue était définitivement en contradiction avec les stéréotypes que tout le monde a en tête » s'est réjouie Christiane Schmeken. « Comment se peut-il que des étudiants allemands prennent part à la construction d'une façade composée de panneaux solaires ? » s'étonne d'un air sceptique Jean-Yves Cadorel, responsable du service pour le développement durable de Polytech Orléans. « En France, ce serait impensable, nous n'aurions jamais l'autorisation de nos assurances ». Le professeur Ulrich Schwarz, doyen du pôle menuiserie de l'université d'Eberswalde lui a alors répondu, avec une nonchalance peu germanique : « Les optimistes considèrent les problèmes comme des enjeux, les pessimistes considèrent les enjeux comme des problèmes, nous, nous sommes optimistes ». Ce à quoi les Français ont rétorqué avec le sourire : « En France, on dit que les optimistes ne sont que des pessimistes mal informés ».

C'est ainsi que les rencontres et discussions étaient très enrichissantes, les cartes de visites sont passées de mains en mains avec la promesse de garder contact et de créer des projets communs. Une contre-visite des Allemands en France est d'ailleurs envisagée pour 2014. Le professeur Phil Skolle, responsable environnemental de l'École Supérieure de Commerce de La Rochelle a déjà amorcé des changements similaires favorisant l'économie d'énergie, le recyclage des déchets et du papier mais également le changement des mentalités. « J'ai remarqué en Allemagne un soutien très affirmé au niveau politique. En France, nous n'en sommes pas encore là, il faut donc faire davantage d'efforts pour convaincre tout le monde. » Ceci ne signifie pourtant pas que ces établissements exemplaires en Allemagne aient trouvé une solution à tous les défis : Kerstin Kräusche, responsable du pôle environnemental de l'université de sciences appliquées d'Eberswalde, a trouvé une belle formule pour évoquer les difficultés rencontrés dans le quotidien. « Avec nos étudiants, il y a une question qui se pose chaque jour à nouveau : Qui doit éteindre la lumière ? »

Bettina Mittelstraß, texte repris du « Online-Magazin » du DAAD, paru 31 octobre 2013, traduit en français par Alice Pauthie



Édito

[Le développement durable - fil rouge des activités du DAAD Paris en 2013](#)

Chers lectrices, chers lecteurs,

Le développement durable s'est établi comme le fil rouge des activités du DAAD Paris cette année. Rien d'étonnant à cela, puisque la question n'est pas seulement un sujet de grande importance et d'actualité dans le contexte franco-allemand, mais elle a aussi été choisie

comme le thème privilégié autour duquel ont tourné les activités du DAAD dans le monde entier en 2013. Le développement durable a de nombreuses facettes. Donnant

suite à des projets de recherche dans différentes disciplines, le sujet déploie toute son ampleur quand l'approche est envisagée de manière interdisciplinaire. Thème transversal, le développement durable peut s'appliquer à presque tous les aspects de la vie quotidienne, ce qui le rend aussi passionnant qu'il n'est difficile à saisir – et parfois encore plus difficile à vivre.

« Un voisinage durable - l'internationalisation et mise en réseau du tandem franco-allemand » : telle était la devise de notre grande conférence pour le 50ème anniversaire du DAAD Paris au mois d'avril. Début octobre, nous vous invitons à l'événement « La transition énergétique : un nouveau souffle pour le moteur franco-allemand ? », manifestation du « Alumniportal Deutschland », suivi fin octobre d'un voyage d'un groupe de quinze représentants de grandes écoles et d'universités françaises, organisé conjointement avec la Conférence des Grandes Ecoles et la Conférence des Présidents d'Universités. Le trajet a permis aux responsables français de découvrir des universités allemandes qui font preuve d'un engagement hors du commun pour le développement durable dans l'enseignement, la recherche et la vie sur le campus. Une contre-visite est prévue en 2014, bien évidemment pour assurer le développement durable de la coopération franco-allemande dans le domaine.

Nouveauté de cette édition : l'information sur nos programmes « bourses d'études et de recherche ». A l'avenir, nous vous informerons régulièrement sur nos appels d'offres et les possibilités de financement offertes par les programmes du DAAD.

Un autre projet qui nous tient à cœur : notre association des anciens DAAD Alumni France. Depuis sa création en début d'année, 250 anciens ont rejoint l'association – à notre plus grande joie.

A noter : la première Assemblée générale aura lieu le 13 janvier 2014; ce sera le moment de faire le point sur l'année passée et d'élire le conseil d'administration. Vous êtes cordialement invités à participer à la réunion, suivie d'une réception de Nouvel An. C'est entre vos mains que reposent l'avenir et le succès de notre association.

Je vous souhaite une excellente lecture et de joyeuses fêtes de fin d'année,

Christiane Schmeken
Directrice du DAAD Paris



Appels à candidatures

[Les prochains appels à candidature du DAAD Paris](#)

Les bourses destinées aux séjours d'études de longue durée, ainsi qu'aux séjours de recherche de longue et courte durée arrivent bientôt à échéance. Pour vous renseigner et candidater, vous avez encore jusqu'au 31 janvier 2014.

La bourse d'études de longue durée

La bourse d'études de longue durée est un programme ouvert aux étudiants titulaires d'un diplôme de premier cycle, toutes disciplines confondues, présents sur le territoire français. Elle leur offre la possibilité de commencer ou poursuivre leurs études durant une année (7 à 10 mois) au sein d'un établissement d'enseignement supérieur allemand public

ou reconnu par l'état. La sélection des candidats s'effectue sur dossier et se base sur la motivation, les résultats académiques, la cohérence du projet d'études ou encore les recommandations des professeurs. La date limite de dépôt des dossiers pour cette bourse est le 31 janvier de chaque année.

Pour plus d'informations sur les critères et modalités de candidature, consultez notre site web.

Bourses de recherche de longue et de courte durée

Nos programmes de financement pour les séjours de recherche de longue et de courte durée s'adressent aux doctorants et jeunes chercheurs souhaitant poursuivre des recherches indispensables à leurs projets ou soutenir une thèse en France, en Allemagne ou même en cotutelle.

La bourse de recherche de courte durée permet d'effectuer un séjour de 1 à 6 mois dans un établissement d'enseignement supérieur ou institut de recherche reconnu par l'état. Ce programme dispose de deux appels à candidatures, la date limite de dépôt de candidatures étant fixé au 31 janvier et 15 septembre de chaque année.

La bourse de recherche de longue durée est, quant à elle, offerte pour des séjours de 7 à 10 mois, soit une année universitaire française. Ainsi les candidats ne peuvent y postuler qu'au 31 janvier de chaque année.

Pour plus d'informations sur ces programmes, consultez notre site web.



Alumni du DAAD Paris

Première Assemblée Générale DAAD Alumni France

La première année de notre jeune association DAAD Alumni France touche à sa fin. Une année riche en rencontres, sorties et manifestations avec une soirée de lancement, un colloque autour de l'internationalisation des relations franco-allemandes, une visite guidée de l'exposition « De l'Allemagne », la « Sommerfest » ou encore un débat sur la transition énergétique en Europe, pour n'en nommer que quelques-unes. Et pour continuer dans cette lancée, nous vous invitons à assister, le 13 janvier à 19 h, à la première Assemblée Générale de notre association DAAD Alumni France.

Elle aura pour but d'élire le premier Conseil d'Administration de l'Association qui sera composé de 6 à 12 membres, de tous âges et de divers milieux professionnels. Peut-être en ferez-vous partie !?

L'Assemblée Générale, suivie de la réception de Nouvel An seront l'occasion pour tous les adhérents de lancer et de développer les activités de l'association et de mieux connaître les autres adhérents.

Au sein du Conseil d'Administration, vous pourrez notamment vous impliquer dans les activités suivantes : relations avec les adhérents, organisation d'événements, entretien du site Internet, relations presse, contacts avec des institutions partenaires et avec d'autres associations d'alumni, etc.

Vous êtes déjà adhérent(e) de notre association, vous vous sentez concerné(e), vous êtes motivé(e), vous avez des idées et l'envie de vous investir dans l'association avec d'autres adhérent(e)s ? Alors, n'hésitez pas à nous envoyer un petit mail (resch@daad.de) pour nous

Newsletter DAAD Paris : Nouvelles de l'enseignement supérieur allemand. Numéro 3 / décembre 2013
confirmer votre participation (jusqu'au 18 décembre 2013).

Vous n'êtes pas encore adhérent/e, mais souhaitez le devenir ? Alors, inscrivez-vous sur notre site Internet.

Date : Lundi, 13 janvier à 19h

Lieu :

Siège du bureau parisien du DAAD

Hôtel Duret-de-Chevry

8 rue du Parc-Royal

75003 Paris

Plus d'informations sur l'association DAAD Alumni France sur notre nouveau site Internet :
<http://www.daad-alumni-france.org/presentation/>



Le DAAD Paris en direct

Attribution de prix parlementaire franco-allemand à Nicole Colin, lectrice du DAAD

« Nicole Colin, lectrice du DAAD, s'est vu remettre le 18 Novembre dernier à Paris, le prix parlementaire franco-allemand du Bundestag et de l'Assemblée nationale. Le travail remarquable de Colin sur le «drame allemand dans le théâtre français après 1945» est un témoignage impressionnant de l'engagement scientifique souvent de grande qualité des lecteurs du DAAD. »

Paris au milieu des années 1950 : la scène artistique et intellectuelle est encore vouée à l'existentialisme, alors que les prémices d'un nouveau courant se font sentir : le « Brechtisme », également appelé « Berlinerensembliste » par quelques railleurs. Le vocabulaire des débats théoriques, surtout quand ils concernent le théâtre, se voit enrichi par le mot allemand «Verfremdung» (aliénation). L'enthousiasme pour Brecht fut déclenché en 1954 lors d'une représentation du Berliner Ensemble invité au "Festival international d'art dramatique » où Brecht mit en scène « Mère Courage ». « Cette représentation peut sans exagération être considérée comme l'événement clé du théâtre français du 20ème siècle » écrit Nicole Colin dans son livre « Deutsche Dramatik im französischen Theater nach 1945 » (le drame allemand dans le théâtre français après 1945). S'il est vrai que l'esthétique anti-romantique de Brecht a effectivement été reçue avec enthousiasme par une partie du public, il faut pourtant reconnaître que l'engouement médiatique pour Brecht ne se fonde pas pour autant sur un succès grand public. Colin prouve que la représentation n'acquies sa valeur symbolique que beaucoup plus tard, grâce à une mythification calculée, émanant d' «un petit groupe d'intellectuels et de metteurs en scène ». Colin nous explique dans son œuvre aussi instructive que passionnante à lire, comment ce cercle parisien restreint, politiquement plutôt de gauche, dont le brillant porte-parole était le philosophe Roland Barthes, entreprend une attaque contre le théâtre bourgeois classique avec Brecht comme fer de lance.

Ce chapitre est une lecture indispensable pour quiconque veut comprendre l'estime dont jouit le théâtre allemand en France aujourd'hui. « Bertolt Brecht et l'émergence d'un champ autonome de théâtre en France » constitue seulement une petite partie du livre, qui est à l'origine une thèse (habilitation à diriger des

recherches) réalisée dans le cadre d'un projet de recherche DFG. Sur près de 800 pages (ainsi que d'un CD-ROM inclus) Colin déploie un panorama riche, basé sur des fondements théoriques solides, d'une relation féconde et passionnante entre deux cultures théâtrales voisines mais différentes. Elle retrace minutieusement les changements radicaux du théâtre français après 1950, ainsi que la contribution d'auteurs allemands, plus précisément germanophones, tels que Dürrenmatt, Fassbinder, Bernhard ou récemment Elfriede Jelinek. En outre, elle relate l'histoire des éditeurs de théâtre français, en particulier de l'édition « L'Arche ».

« Emplie de fierté »

Pour ce travail titanesque, Nicole Colin s'est vue attribuer le prix parlementaire franco-allemand doté de 10.000 euros. Elle a appris la nouvelle sur son lieu de travail, l'institut allemand de l'université d'Amsterdam, où elle occupe la chaire de littérature allemande contemporaine et études culturelles depuis 2012 et travaille, dans le même temps, en tant que lectrice du DAAD. « Cela m'a bien sûr fait très plaisir et m'a emplie de fierté », dit-elle, appréciant également le message culturel et politique du geste : « C'est agréable de voir, que dans les moments où le financement de la culture est si souvent remis en question, le théâtre fait l'objet d'une telle estime ».

Cela devrait également enchainer Jack Lang, ancien ministre français de la Culture. Il écrit dans la préface, que cette étude met en valeur la « signification profonde du potentiel utopique dont les arts et le théâtre disposent » et qu'elle démontre « ce que les idées artistiques apportent réellement à notre société ». Lang, qui était une figure clé de la vie culturelle en France dans les années quatre-vingt, a également pu apprendre des choses intéressantes sur sa propre personne dans l'œuvre de Colin. Ainsi, Nicole Colin passe à la loupe de façon méticuleuse, tout en gardant une distance critique, les « Années Lang » et le « Printemps théâtral » qui y est associé, phénomènes observés avec stupéfaction en Allemagne.

L'amour du théâtre est né chez Nicole Colin au cours de ses études en philosophie, littérature et histoire à Wuppertal et Cologne. Grâce au travail d'assistante réalisatrice à Trèves et Memmingen en passant par Strasbourg, elle a appris à connaître les cultures théâtrales de part et d'autre du Rhin - ici des troupes théâtrales fixes dont les membres sont embauchés par les villes, là-bas des compagnies ad hoc rassemblées autour d'un projet commun. C'est en 2004, en tant que lectrice du DAAD à la Sorbonne Nouvelle à Paris, qu'elle rédigeât la demande de projet de recherche DFG qui l'amènera, six ans plus tard, à être habilitée à diriger des recherches à l'université de Bielefeld. Dès lors, le transfert culturel entre la France et l'Allemagne reste à l'ordre du jour de ses recherches. Aussi, est-elle corédactrice du « Lexique des relations culturelles franco-allemandes après 1945 ».

Hommage aux lecteurs

Le prix parlementaire franco-allemand a été créé en 2003 par l'Assemblée nationale et le Bundestag. Sont récompensées une performance scientifique allemande et une performance scientifique française contribuant au renforcement de la compréhension entre la France et l'Allemagne. Le prix du côté français a été cette année décerné à Nicolas Beaupré, de l'Université de Clermont-Ferrand pour son livre « Le traumatisme de la Grande Guerre - 1918-1933 ». La remise des prix a eu lieu le 18 novembre à Paris. Pour les lecteurs

Newsletter DAAD Paris : Nouvelles de l'enseignement supérieur allemand. Numéro 3 / décembre 2013
d'allemand en France, 2013 semble être une bonne année. Ainsi, un autre lecteur – ou plutôt « ancien lecteur » du DAAD - a également été primé. Jürgen Ritte, professeur de littérature allemande et études interculturelles à l'université de la Sorbonne Nouvelle, a reçu le Prix Eugen Helmlé de la traduction, également doté de 10.000 euros. Les traductions de Ritte ont été saluées, surtout celles des œuvres du cercle d' « Oulipo », groupe expérimental d'auteurs français. Le jury a notamment rendu hommage au style de Jürgen Ritte qu'il a qualifié de « sensible, subtil et élégant ». Ce prix a été créé en 2000 en hommage au traducteur Eugene Helmlé. La remise du prix a eu lieu le 9 septembre 2013 à Sarrebruck dans les locaux de la radio de la Sarre. Le discours de présentation fut prononcé par le critique littéraire Denis Scheck.

Mathias Nofze, texte repris du « Online-Magazin » du DAAD, paru 14 novembre 2013, traduit en français par Haoua Maïano



Les universités allemandes se présentent

TUM – L'Université Technique de Munich, l'université du XXIe siècle

« TUM. The entrepreneurial university », c'est la devise de l'Université Technique de Munich. Cette université entrepreneuriale s'appuie sur la diversité et l'excellence de ses cerveaux. Elle découvre et soutient ses talents, puis les intègre dans des équipes fortes de nouvelles compétences.

S'en suivent alors des résultats excellents et un puissant esprit de corps. Le succès de la TUM repose sur plusieurs composantes : elle dispose de compétences fortes dans des domaines scientifiques spécifiques et son personnel fait preuve d'un esprit et d'un travail d'équipe qui dépassent les limites des domaines d'étude et des instituts. Sont à nommer également son interaction avec le monde professionnel, ainsi que des professeurs, des étudiants issus du monde entier et des diplômés travaillant partout dans le monde.

La TUM est prête à aborder le 21e siècle et ses défis majeurs que sont la gestion des ressources, l'énergie, le climat, la mobilité et la communication. L'université d'excellence aborde ces défis à travers les sciences naturelles, la technologie et la médecine. En son sein les jeunes talents reçoivent une formation scientifique et participent au progrès de la science. L'université choisit ses étudiants en fonction de leur motivation et de leur talent car la recherche de pointe suppose un enthousiasme hors du commun de la part de ses acteurs. C'est ainsi qu'en 2006, la TU de Munich fût l'une des premières universités allemandes à recevoir le label d'excellence. En 2012, elle a pu se distinguer de nouveau lors de la deuxième ronde de sélection de l'initiative d'excellence. Elle a notamment obtenu le statut d'université d'excellence (stratégie d'avenir), et ceci grâce à un concept unique en Allemagne - le Tenure-Track, outil de développement de carrière des jeunes chercheurs. Le renforcement de la recherche de pointe au sein de la TUM s'organisera dès maintenant à travers des centres thématiques de recherche intégrative. Parmi ces centres, sont à mentionner deux centres nouvellement créés, le centre de recherche sur la diversité et celui sur la dimension sociétale des sciences techniques (Munich Center for Technology in Society). D'autre part, la TUM a réussi dans le cadre de l'initiative d'excellence à travers son école doctorale « International Graduate School of Science and Engineering » ainsi que cinq laboratoires d'excellence (Exzellenzcluster) cogérés avec la Ludwig-Maximilian-Universität de Munich.

Depuis sa création en tant qu' « école polytechnique » en 1868, la TUM a contribué de manière significative à faire émerger en Bavière les technologies de pointe. Sept prix

Nobel et inventeurs de renom tels que Carl von Linde, Rudolf Diesel, Claude Dornier, Oskar von Miller et Willy Messerschmitt en sont issus. Depuis ses humbles débuts, la TUM s'est successivement transformée en symbole du progrès technique, particulièrement parce que la recherche de pointe y a toujours trouvé des partenaires industriels. Aujourd'hui, plus de 35.000 étudiants reçoivent une formation dans plus de 150 cursus, dont la plupart sont des cursus de Master ou de Licence. L'accent est mis sur les sciences de l'ingénieur, les sciences naturelles, l'économie, les sciences du vivant ainsi que la nouvelle faculté dédiée aux métiers de l'enseignement, la « TUM School of Education ». Ce modèle de formation des maîtres est unique en Europe et permet d'aborder des thématiques de recherche complexes de façon interdisciplinaire.

Le cœur de l'université, composé des facultés d'architecture, de bâtiment-géographie-environnement, d'économie, de médecine ainsi que de sport, se trouve près de la présidence et de l'administration centrale, au cœur de Munich. Au Nord de Munich, à Freising, se trouve le centre scientifique de Weihenstephan spécialisé dans l'agroalimentaire, l'utilisation des sols et l'environnement. Grâce à un programme de rénovation et de restructuration de fond, ce site de tradition a été transformé en campus moderne avec sept départements de recherche et six facultés, c'est le « Life and Food Sciences Campus ». Quant au Campus de Garching, il se démarque à travers des compétences clés dans les domaines des sciences naturelles et des sciences de l'ingénieur. Les facultés de physique, de chimie, de mécanique, de mathématique et d'informatique se sont implantées côte à côte autour du légendaire « œuf atomique » et du réacteur de recherche FRM – entre temps mis au repos -, et qui durant 43 ans a fonctionné sans le moindre accident. La mise en service du nouveau réacteur en 2003 – la source de neutrons Heinz Maier-Leibnitz (FRM II) - marqua le début d'une nouvelle ère de la recherche neutronique appliquée aux sciences naturelles, technologiques et à la médecine.

La source de neutrons à haut flux, FRM II, assure à la TUM un leadership scientifique et technique international dans ce domaine. Le centre de formation de l'université, le « AuTUM », se trouve également sur le site de Garching. Comme l'expertise artisanale va de pair avec l'approche scientifique à la TUM, l'université forme actuellement 160 apprentis à 18 métiers différents.

La TUM est présente à l'étranger, notamment avec son campus à Singapour, ainsi que des bureaux de représentation à Bruxelles, au Caire, à Bombay, Pékin et Sao Paulo. Grâce à une multitude de partenaires, d'accords de coopération ainsi que de réseaux d'établissements d'enseignement supérieur européens, la TUM entretient ses échanges et ses relations dans le domaine scientifique avec des établissements d'enseignement supérieur et de recherche du monde entier. Plus de 150 établissements d'enseignement supérieur partenaires étrangers offrent aux étudiants de la TUM des possibilités de stages et de séjour d'études. Enfin, elle possède des accords de doubles diplômes avec plus de 20 partenaires, la plaçant ainsi bien au-dessus de la moyenne fédérale.

La TUM est tout aussi populaire comme centre de recherche que lieu d'étude. L'institut pour les Etudes Avancées (TUM Institute for Advanced Studies – TUM-IAS) fondé en 2005, propose aux meilleurs chercheurs internationaux ainsi qu'aux jeunes chercheurs prometteurs, un espace dédié à leur recherche. L'environnement propice à la créativité et à l'inspiration ainsi qu'une certaine liberté, loin de toute bureaucratie, constitue le point de départ de l'excellence des résultats en matière scientifique. L'objectif principal est d'éviter toute contrainte académique et bureaucratique afin de permettre aux chercheurs de mener leurs projets à terme librement et faire naître de nouvelles idées à travers l'interaction avec les membres les plus illustres de l'IAS.

La TUM aura fort à faire à l'avenir. Les fonds publics ne pourront donc suffire à la réalisation des missions de l'université. Plus que jamais, l'engagement de fondations privées, de mécénats et d'entreprises conscientes des futurs enjeux pour le financement de la recherche est d'une importance cruciale. En effet, les activités communes sont développées dans le respect des préoccupations spécifiques des donateurs. Elles vont notamment du soutien accordé aux étudiants à travers la remise de prix et l'allocation de bourses jusqu'à la création d'une chaire. Actuellement, une trentaine de professorats sont financés par des entreprises, des particuliers et des fondations. Le centre Else Kröner-Fresenius pour la médecine nutritionnelle, l'institut Friedrich Schiedel pour les neurosciences, l'institut Wacker pour la chimie des silicones et la chaire SGL-Carbon pour les composites de carbone en sont des exemples parlants. Les chaires et les instituts soutenus par les fondations sont d'une efficacité incomparable pour former rapidement du personnel qualifié et pour soutenir la recherche dans des domaines d'avenir clés.



Lexique de la vie universitaire en Allemagne

Les mots à connaître : Semesterticket

Le Semesterticket (ou Semesterkarte, Studiticket ou encore Studentenkarte) est un titre de transport délivré par la plupart des établissements d'enseignement supérieur en Allemagne pour les étudiants au moment de leur inscription. Il est valable pour un semestre et permet de voyager dans la région ou même dans les régions avoisinantes de l'université. Le prix du Semesterticket est donc inclus dans les frais d'inscription appelés en Allemagne Semesterbeiträge qui varient entre 100 et 300 Euros selon les établissements et les Bundesländer. Du fait que chaque étudiant se doit de payer le Semesterticket, indépendamment de son utilisation, l'université peut ainsi bénéficier d'une réduction sur l'achat des tickets. Ce ticket, utilisable dans les transports en commun, améliore la flexibilité et la situation sociale des étudiants. Et pour argumenter dans l'esprit de l' "Allemand écolo" - il contribue également à de meilleures conditions environnementales.

mentions légales

Deutscher Akademischer Austauschdienst e.V. (DAAD)
Kennedyallee 50
D-53175 Bonn

Tel.: 0049 228 882-0
Fax: 0049 228 882-444

Retrouvez nous sur notre site Internet
[page d'accueil du DAAD Paris](#)

représentation légale:

Prof. Dr. rer. nat. Margret Wintermantel
Tribunal de registre Bonn
numéro de registre VR 2107
Responsable du contenu selon Telemediengesetz (TMG): Dr. Dorothea Rüländ

directrice éditoriale:

Christiane Schmeken

Abonnement

Vous recevez ce message car vous êtes abonné à la lettre d'information du DAAD Paris.

Newsletter DAAD Paris : Nouvelles de l'enseignement supérieur allemand. Numéro 3 / décembre 2013
mention concernant la responsabilité

Malgré notre sélection rigoureuse des liens, nous n'endossons aucune responsabilité quant au contenu des pages externes. Le contenu des pages liées reste sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Droits d'auteur détenus par le DAAD : Le contenu de cette publication est protégé par le droit d'auteur. Toute reproduction même partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation écrite.

[Accueil du DAAD Paris](#)

© DAAD